

Prévisions conjoncturelles

Prévisions pour la Suisse

Le PIB de la Suisse est resté inchangé au 2^e trimestre. Les investissements en biens d'équipement ont largement diminué, notamment dans les domaines de l'informatique, de la recherche et du développement et des véhicules. Les investissements dans la construction ont également diminué. En revanche, la consommation privée a continué de croître de manière significative, soutenue par la situation favorable du marché du travail. L'emploi a de nouveau augmenté au 2^e trimestre et le chômage se maintient à un faible niveau. Dans l'effet d'une baisse des importations, le commerce extérieur a également contribué positivement à la croissance du PIB au 2^e trimestre.

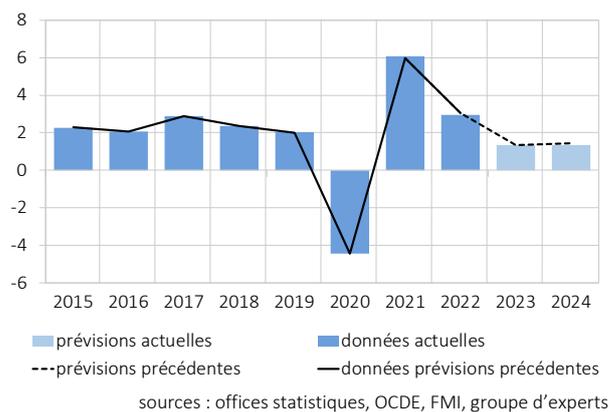
Pour le 3^e trimestre en cours, les indicateurs usuels laissent présager une faible évolution. L'indice relatif à l'activité économique hebdomadaire, par exemple, a continué de baisser ces derniers temps. D'autres indicateurs conjoncturels, comme le baromètre KOF, indiquent également une faible évolution. On observe toutefois une grande hétérogénéité entre les indicateurs : alors que l'indice des directeurs d'achat du secteur des services en Suisse indique une modeste expansion, le PMI de l'industrie suisse signale une baisse de la production à court terme.

La croissance de l'économie mondiale au 2^e trimestre a été globalement conforme aux attentes. Les perspectives sont principalement affectées par la persistance de l'inflation. Certes, les taux d'inflation ont continué de baisser dans la plupart des pays ces derniers mois en raison de la baisse des prix de l'énergie. Toutefois, jusqu'à présent, un recul moins marqué a été observé en ce qui concerne l'inflation sous-jacente. Cela s'explique principalement par le fait que la conjoncture internationale s'est montrée résistante jusqu'à la fin, surtout en ce qui concerne le marché du travail. Dans l'ensemble, l'inflation devrait donc rester à des niveaux supérieurs à la moyenne pendant encore un certain temps, d'autant plus que le prix du pétrole est lui aussi, depuis peu, reparti nettement à la hausse. Les banques centrales devraient donc continuer à relever leurs taux directeurs ou les maintenir plus longtemps à un niveau élevé, ce qui

devrait freiner globalement la demande dans les prévisions ultérieures. Dans l'ensemble, le groupe d'experts prévoit, comme en juin, une évolution de la demande mondiale inférieure à la moyenne pour 2023 et 2024 (graphique 35, tableau 5).

graphique 35 : Demande mondiale

PIB des principaux partenaires commerciaux de la Suisse, pondéré par les exportations, valeurs réelles désaisonnalisées, variation sur un an en %



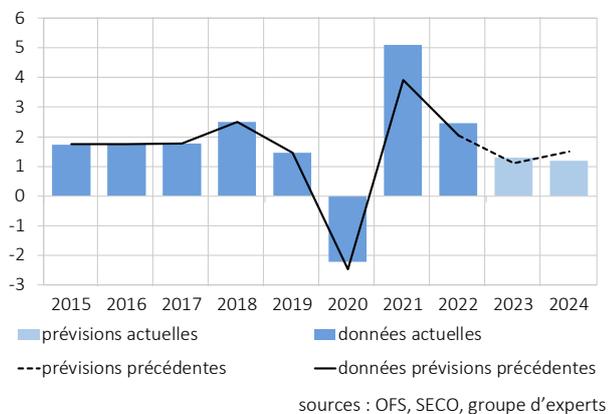
L'inflation a également continué à se replier en Suisse en raison de la baisse des prix de l'énergie. À cela s'ajoute le fait que l'appréciation du franc suisse a freiné l'évolution des prix, de sorte que l'inflation a reculé un peu plus que ce qui avait été prévu en juin. En moyenne annuelle, l'inflation devrait s'établir à 2,2 % en 2023 (prévision de juin : 2,3 %). En 2024, en revanche, l'inflation devrait être légèrement plus élevée que prévu précédemment (1,9 %, prévision de juin : 1,5 %). Dans les mois à venir, les loyers devraient augmenter sensiblement, pour une

partie d'entre eux, en raison de la hausse du taux de référence.¹⁶ Par ailleurs, la TVA¹⁷ et les prix de l'électricité¹⁸ augmenteront au 1^{er} janvier 2024. Des hausses de tarifs ont également été annoncées dans les transports publics.¹⁹ D'autre part, des prix plus bas en matière d'énergie et d'achats devraient freiner l'évolution des prix dans d'autres secteurs. Globalement, l'inflation en Suisse restera nettement inférieure à celle des autres pays industrialisés pendant toute la période de prévision. En comparaison internationale, les effets ralentisseurs du renchérissement et du resserrement plus modéré de la politique monétaire qui en découlera en Suisse devraient donc rester limités.

Dans l'ensemble, le Groupe d'experts de la Confédération prévoit une croissance économique de 1,3 % pour toute l'année 2023, révisant ainsi à la hausse sa prévision de juin (graphique 36, prévision de juin : 1,1 %). L'économie suisse évoluerait ainsi nettement en dessous de la moyenne, sans toutefois entrer en récession. Comme précédemment, les prévisions reposent sur l'hypothèse du non-retour à une situation de pénurie d'énergie qui entraînerait des pertes de production à grande échelle au cours de l'hiver 2023/2024.

graphique 36 : Prévision du PIB corrigé des événements sportifs

valeurs réelles désaisonnalisées, variation sur un an en %



La consommation privée devrait continuer à soutenir l'évolution conjoncturelle au cours des prochains trimestres. Certes, les enquêtes actuelles suggèrent une

évolution modérée des salaires réels. En outre, la hausse des taux d'intérêt devrait inciter davantage à l'épargne. Néanmoins, la situation sur le marché du travail reste bonne et le taux de chômage est toujours inférieur à son niveau d'avant la crise du coronavirus. Après une croissance considérable de l'emploi au cours des derniers trimestres, de nombreux indicateurs avancés liés au marché du travail, tels que les enquêtes PMI et l'indicateur de l'emploi du KOF, font état d'un dynamisme de l'emploi qui, bien que toujours positif, s'essouffle. En effet, le taux de chômage a déjà augmenté légèrement depuis le début de l'année, même s'il ne devrait atteindre que 2 % en moyenne annuelle (prévision inchangée), soit un niveau très bas en comparaison historique. En conséquence, le groupe d'experts continue de tabler sur une croissance de la consommation privée supérieure à la moyenne cette année (graphique 37, tableau 4).

En revanche, le ralentissement de la croissance de la demande mondiale et la récente appréciation du franc suisse devraient avoir des répercussions sur les secteurs du commerce extérieur particulièrement sensibles à la conjoncture. La demande de produits pharmaceutiques, qui représentent une part importante des exportations de la Suisse, compte toutefois parmi les secteurs les moins sensibles à la conjoncture. Le tourisme est en outre susceptible de poursuivre sa reprise grâce aux visiteurs d'outre-mer.²⁰ Globalement, le commerce extérieur ne devrait guère contribuer à la croissance du PIB (graphique 37).

La baisse de l'utilisation des capacités de production et la hausse des taux d'intérêt devraient freiner l'investissement en Suisse au cours des prochains trimestres. Les biens d'équipement ne devraient donc connaître qu'une faible croissance. Les investissements dans la construction devraient se redresser timidement au cours des prochains trimestres, à mesure que les difficultés d'approvisionnement s'atténueront et que les prix d'achat diminueront. Pour l'ensemble de l'année 2023, une baisse est attendue.

En 2024, compte tenu de la baisse continue des taux d'inflation, la demande mondiale, et donc les exportations suisses, devraient commencer à se redresser lentement.

¹⁶ Depuis le 2 juin 2023, le taux de référence est désormais de 1,5 pour cent (+0,25 point de pourcentage). Une augmentation du loyer de 3 pour cent est autorisée si le contrat de location est basé sur l'ancien taux de référence de 1,25 pour cent. Selon les estimations, cela pourrait être le cas d'env. la moitié des baux. V. <https://www.bwo.admin.ch/bwo/fr/home/das-bwo/informationen/mediennmitteilungen.msg-id-95474.html>.

¹⁷ Suite à la votation du 25 septembre 2022 sur la modification de la loi sur l'AVS, le taux normal de TVA sera relevé à 8,1 %, le taux spécial pour l'hébergement passera à 3,8 % et le taux réduit sera désormais de 2,6 %. L'entrée en vigueur est prévue pour le 1^{er} janvier 2024. V. <https://www.estv.admin.ch/estv/fr/accueil/taxe-sur-la-valeur-ajoutee/taux-tva-suisse.html>.

¹⁸ En 2024, les prix de l'électricité dans l'approvisionnement de base vont augmenter en moyenne d'env. 18 pour cent pour les ménages (valeur médiane). V. <https://www.elcom.admin.ch/elcom/fr/home/documentation/mediennmitteilungen.msg-id-97619.html>.

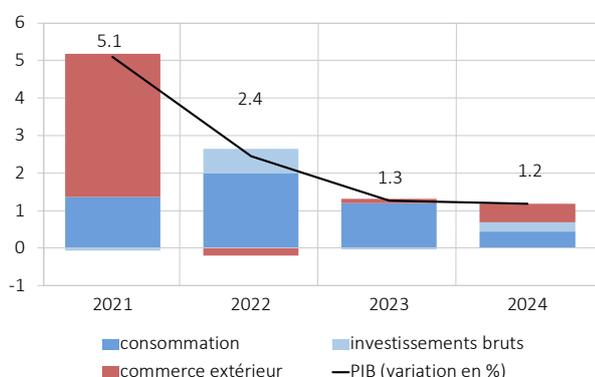
¹⁹ L'augmentation moyenne devrait être de 3,7 %. Voir : <https://www.srf.ch/news/schweiz/oeffentlicher-verkehr-billettpreise-steigen-weniger-stark-als-erwartet>.

²⁰ V. https://www.seco.admin.ch/dam/seco/fr/dokumente/Standortfoerderung/Tourismus/Newsletter/NewsletterEndeMai23/tourismusprognosen.pdf.download.pdf/FR_BAK_Economics_Tourismusprognosen_Mai_2023.pdf et <https://kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/kof-news0/2023/05/tourisme.html>.

En revanche, la demande de consommation devrait perdre de son élan. D'une part, le ralentissement économique se fera aussi sentir sur le marché du travail, avec un taux de chômage qui devrait atteindre 2,3 % en 2024 (prévision inchangée), d'autre part, l'inflation devrait être plus élevée en 2024 (1,9 %) que dans la prévision de juin (1,5 %). Globalement, le groupe d'experts prévoit une croissance du PIB corrigé des événements sportifs de 1,2 % en 2024 (prévision de juin : 1,5 %). La croissance de l'économie suisse resterait donc largement inférieure à la moyenne l'année prochaine.

graphique 37 : Prévisions du PIB et contributions à la croissance

valeurs réelles désaisonnalisées, y c. événements sportifs, contribution des composantes en points de pourcentage, 2023-2024 : prévisions



sources : OFS, SECO, groupe d'experts

Dans les prévisions de croissance du PIB non corrigées des événements sportifs, il faut également tenir compte des grands événements sportifs internationaux. Ceux-ci ont généralement lieu durant les années paires et ont pour caractéristique d'augmenter la croissance du PIB. Or, ces deux dernières années, quatre événements ont eu lieu suite à des reports liés à la pandémie de coronavirus : le championnat d'Europe de l'UEFA, la Coupe du monde de la FIFA au Qatar, les Jeux olympiques d'été à Tokyo et les Jeux olympiques d'hiver à Pékin. Ces événements ont eu un effet haussier sur la croissance en 2021

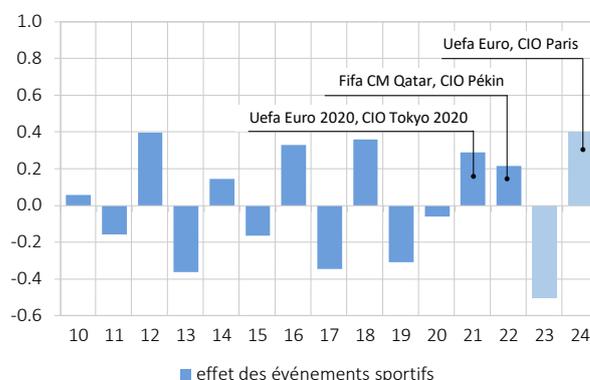
Risques

Les risques conjoncturels sont prononcés. L'inflation pourrait s'avérer encore plus persistante au niveau international et rendre nécessaire une politique monétaire plus restrictive. La demande mondiale s'en trouverait encore freinée. En outre, les risques existants liés à l'endettement mondial, les risques de correction sur les marchés immobiliers et financiers ainsi que les risques de bilan des institutions financières pourraient s'aggraver. En outre, la transmission du resserrement de la politique

et 2022 : le secteur du divertissement a connu une croissance de 70 % en 2021 et de 57 % en 2022, en grande partie grâce aux grands événements précités. Les contributions à la croissance du PIB de ces événements ont été respectivement de 0,3 point de pourcentage en 2021 et de 0,2 point de pourcentage en 2022 (graphique 38). Un mouvement inverse s'est dessiné en 2023. Dès le 1^{er} trimestre, la valeur ajoutée du secteur du divertissement a fortement chuté après la fin de la Coupe du monde de la FIFA au Qatar. L'effet de l'événement sportif qui en découle serait d'environ -0,5 point de pourcentage en 2023, ce qui signifie que la croissance du PIB non corrigé des événements sportifs devrait être inférieure de 0,5 point à celle du PIB corrigé des événements sportifs. En 2024, l'Allemagne accueillera le championnat d'Europe de football de l'UEFA et Paris les Jeux olympiques d'été. En se basant sur l'évolution historique, on peut supposer que ces événements auront un effet sur la croissance de l'ordre de 0,4 point de pourcentage. Par conséquent, la croissance du PIB non corrigé des événements sportifs, en 2024, devrait être supérieure d'environ 0,4 point de pourcentage à celle du PIB corrigé des événements sportifs.

graphique 38 : Effet des événements sportifs

différence entre la croissance du PIB (non corrigé des événements sportifs) et la croissance du PIB corrigé des événements sportifs, en points de pourcentage ; 2023-2024 : prévisions



sources : SECO, groupe d'experts

monétaire à l'économie réelle pourrait être plus forte qu'on ne le pense actuellement.

L'évolution en Allemagne et en Chine fait peser des risques croissants sur la conjoncture internationale et donc sur le commerce extérieur suisse. Ainsi, l'industrie allemande pourrait s'affaiblir plus nettement que prévu et freiner plus fortement les secteurs exposés de l'éco-

nomie suisse. En outre, l'économie chinoise pourrait ralentir plus que prévu, compte tenu de la crise du secteur immobilier, du niveau élevé de l'endettement et de l'assombrissement du moral des entreprises et des ménages.

Enfin, les risques de pénurie d'énergie pour l'hiver 2023/2024 demeurent malgré la détente observée jusqu'à présent. Si l'Europe devait connaître une situation de pénurie énergétique marquée, avec des pertes de production à large échelle et un net ralentissement, il faudrait s'attendre en Suisse aussi à une récession accompagnée d'une forte pression sur les prix.

tableau 4 : Prévisions conjoncturelles pour la Suisse, septembre 2023²¹
 sauf mention contraire, variation en %, contributions en points de pourcentage,
 PIB et composantes : valeurs réelles désaisonnalisées

	2021	2022	2023 *	2024 *	
Produit intérieur brut (PIB) et composantes, valeurs corrigées des événements sportifs**					
PIB	5.1	2.4	1.3 (1.1)	1.2 (1.5)	
Consommation privée	1.8	4.2	2.2 (1.8)	1.1 (1.2)	
Consommation de l'État	3.3	-0.8	0.8 (0.0)	-1.1 (-2.1)	
Investissements dans la construction	-3.1	-5.5	-2.1 (-1.2)	0.7 (0.7)	
Investissements en biens d'équipement	6.0	4.6	0.8 (2.0)	1.1 (1.1)	
Exportations de biens	12.3	4.0	3.4 (3.5)	4.1 (4.5)	
Exportations de services	9.9	6.0	2.8 (2.5)	3.0 (3.5)	
Importations de biens	4.3	7.6	1.2 (2.8)	3.8 (3.1)	
Importations de services	6.6	4.3	8.0 (5.6)	3.5 (4.5)	
Contributions à la croissance du PIB, valeurs corrigées des événements sportifs**					
Demande intérieure finale	2.1	2.3	1.2 (1.2)	0.7 (0.6)	
Commerce extérieur	3.8	-0.2	0.1 (0.1)	0.5 (0.7)	
Marché du travail et prix					
Emplois en équivalents plein temps	1.0	2.7	2.1 (1.8)	0.8 (0.7)	
Taux de chômage en %	3.0	2.2	2.0 (2.0)	2.3 (2.3)	
Indice des prix à la consommation	0.6	2.8	2.2 (2.3)	1.9 (1.5)	
PIB, non corrigé des événements sportifs	5.4	2.7	0.8 (0.8)	1.6 (1.8)	

* Prévisions du 20.09.2023 du Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions. Prévisions du 15.06.2023 entre parenthèses.

** Sont concernés par les effets des événements sportifs : PIB, exportations de services, importations de services, commerce extérieur.

sources : OFS, SECO

tableau 5 : Environnement international et monétaire, septembre 2023²²

sauf mention contraire, variation en %, PIB et demande mondiale : valeurs réelles désaisonnalisées

	2021	2022	2023 *	2024 *	
PIB, comparaison internationale					
États-Unis	5.9	2.1	2.0 (1.5)	1.0 (1.0)	
Zone euro	5.5	3.4	0.5 (0.7)	1.0 (1.2)	
Allemagne	3.1	1.9	-0.3 (-0.1)	0.9 (1.3)	
Royaume-Uni	7.6	4.1	0.4 (0.3)	0.8 (1.0)	
Japon	2.3	1.0	1.6 (1.1)	0.9 (1.1)	
Pays du Bric	8.0	3.3	5.0 (4.8)	4.4 (4.5)	
Chine	8.4	3.0	5.1 (5.4)	4.6 (4.6)	
Demande mondiale	6.1	3.0	1.3 (1.3)	1.3 (1.4)	
Prix du pétrole en USD par baril de Brent	70.7	100.9	82.2 (77.3)	82.7 (72.7)	
Suisse					
Saron en %	-0.7	-0.2	1.5 (1.5)	1.9 (1.9)	
Rendement des emprunts à 10 ans en %	-0.3	0.8	1.1 (1.2)	1.2 (1.3)	
Indice réel du cours du franc	-2.6	-0.6	3.2 (2.0)	1.5 (0.6)	

* Hypothèses du 20.09.2023 du Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions. Hypothèses du 15.06.2023 entre parenthèses.

sources : SECO, institutions statistiques compétentes

²¹ Exportations, importations et contribution à la croissance du commerce extérieur : sans les objets de valeur.

²² Pays du Bric : PIB agrégé en parité de pouvoir d'achat (FMI) du Brésil, de la Russie, de l'Inde et de la Chine.